



# Direction Ostende.

## Championnats d'Europe de bridge.

par Pierre Schmidt.

**DES CHAMPIONNATS D'EUROPE, C'EST QUOI ? ENJEUX, PRONOSTICS, ÉQUIPES DE FRANCE : LE BRIDGEUR VOUS DIT TOUT POUR VOUS PRÉPARER À SUIVRE L'ÉVÉNEMENT, À PARTIR DU 6 JUIN.**

C'est le rendez-vous le plus relevé au monde : les championnats d'Europe ont lieu tous les deux ans et voient s'affronter les sélections nationales des fédérations membres de l'EBL (*European Bridge League*). Évidemment, les Américains, Chinois ou autres Brésiliens ne sont pas là. Mais en Bermuda Bowl, seules six équipes européennes étaient présentes (cf. encadré) alors qu'une quinzaine d'entre elles pourraient prétendre à y jouer les premiers rôles.

### **OSTENDE 2018** **Où et quand ?**

En Belgique, Ostende a l'habitude d'accueillir des championnats européens. Cette ville balnéaire est très agréable... à condition qu'il y fasse beau, ce que l'on peut espérer mi-juin, date retenue cette année. L'Open débutera le mercredi 6 juin, quatre jours avant l'arrivée des dames et des seniors, en raison du nombre d'équipes inscrites dans ces différentes catégories. Si, du coup, vous ratez la cérémonie d'ouverture, rassurez-vous : nous n'avons pas souvenir d'une telle manifestation réellement embal-

lante. Discours assommants et, parfois, un zeste de folklore local, tout ceci n'a rien d'enthousiasmant.

### **Trois épreuves, bientôt quatre**

**Open, dames et seniors** : trois compétitions en équipes pour trois titres. Ce sera encore le cas à Ostende, avant l'arrivée d'une quatrième catégorie (mixte par équipes).

Chacune des équipes joue un "ruban rond" complet. Ruban rond ? C'est bien l'origine du terme anglais *round Robin*, qui signifie que chaque équipe joue un match contre toutes les autres. Pas de K.-O. L'équipe qui marque le plus de points de victoire au final est championne.

Comme le PSG, vous pouvez gagner avec quelques matchs d'avance (c'est arrivé, y compris à la France) ou bien jouer l'ordre du podium dans un dernier match étouffant.

Il y aura aussi à Ostende deux épreuves parallèles au début du championnat open : un paires dames et un paires seniors. Un bon entraînement pour celles et ceux qui arriveront tôt.



## DEUX DE PLUS

La WBF a donc pris la décision de sélectionner huit équipes européennes et non plus six pour les championnats du monde.

Une décision logique quand on observe la montée en nombre et en qualité des équipes européennes les plus compétitives, particulièrement celles issues de l'ancien bloc de l'Est.

Il y a trois objectifs en championnat d'Europe : un podium, une place en championnat du monde (donc désormais les huit premiers), une qualification en Champions' Cup (pour cela, il faut terminer dans le top dix).

Évidemment, la contrepartie moins agréable est qu'aux championnats du monde, la qualification pour les quarts de finale s'en trouvera compliquée. Comptez : huit formations en Europe, les deux équipes des USA, la Chine et, selon les années, forcément deux ou trois équipes venues d'autres parties du monde qui se mêlent à la lutte. Le tout pour huit places seulement. Il y aura des déceptions !

## Le casting

46 fédérations sont affiliées à l'EBL (la fédération européenne). À Budapest, il y a deux ans, on comptait 37 équipes engagées en Open, 24 et 23 respectivement au départ en dames et seniors. Les chiffres devraient être similaires cette année. Les absents le sont faute de pouvoir aligner une équipe compétitive ou, plus souvent, pour des raisons financières. Il en coûte 10 000 euros d'inscriptions pour une fédération qui présenterait trois équipes (il y a une remise pour ceux qui étaient absents des trois derniers championnats, pour les inciter à venir cette fois-ci). Ajoutez les frais de déplacement, d'hôtel, de séjour, pour plus de vingt personnes... un petit pactole au total. Seules les fédérations les plus riches peuvent octroyer en sus une prime de résultat aux joueurs (c'est le cas de la France).

**On peut s'attendre à ce que tout le gratin européen soit là.** Certains cadors manqueront tout de même à l'appel. Les Pays-Bas ont décidé de se passer des services de Brink - Drijver, l'une des paires les plus fortes au monde, car on ne badine pas avec la discipline des entraînements chez les Bataves : les deux joueurs ont tant d'obligations professionnelles aux quatre coins du monde

qu'ils ne pouvaient se rendre disponibles pour les rassemblements programmés pour l'équipe. Marion Michielsen ne sera pas là non plus : l'EBL lui a refusé une dérogation pour pouvoir jouer dans l'équipe open de Suède (un pays où elle réside désormais). Il faut en effet laisser passer deux années calendaires complètes avant de pouvoir représenter un autre pays, or Marion avait joué à Budapest pour les Pays-Bas. Pour des raisons similaires, Lauria - Versace feront l'impasse, afin de pouvoir honorer dans deux ans leur arrivée dans l'équipe monégasque de Pierre Zimmermann, qui devrait alors s'en trouver sérieusement renforcée. Enfin, il y a des mystères. Pourquoi Gawrys - Klukowski ont-ils boudé la Sélection polonaise ? Aura-t-on prochainement une annonce du côté du Rocher ? Chut...

## Pour suivre

Le site de l'EBL ([www.eurobridge.org](http://www.eurobridge.org)) vous indique le chemin à suivre pour parvenir au site dédié au championnat. Liste des participants, résultats détaillés de chaque match, de chaque donne, tout y est en direct. En fin de championnat, on y trouvera le classement Butler, si décrié et tellement consulté ! Le bulletin quotidien est téléchargeable chaque jour en fin de soirée : informations, potins, comptes rendus de matchs, etc.

Plusieurs matchs sont retransmis en direct sur **BBO** comme sur **Funbridge** avec commentaires et vidéos.

**Apprêtez-vous à vivre au rythme de ce championnat dix heures par jour !** *Le Bridgeur* vous promet également quelques newsletters, avec les temps forts d'une épreuve qui n'en manquera pas.

## PAROLE DE FRANÇAIS

### Open

Pour l'épreuve reine, la France a choisi de reconduire sans changement son équipe tenante du titre et vice-championne du monde : **Thomas Bessis, Frédéric Volcker, Jérôme Rombaut, François Combescure, Cédric Lorenzini** et **Jean-Christophe Quantin**. Hélas, ce dernier doit, la mort dans l'âme, renoncer à ce championnat pour des motifs non bridgesques. Cédric Lorenzini a alors décidé de reconstituer une paire avec... son capitaine, **Lionel Sebbane**, en face de qui il a déjà gagné la Division nationale par quatre.



Les six joueurs ont choisi, avec l'accord du Comité de sélection, Julien Clément comme nouveau capitaine.

L'entraînement pré-Ostende a consisté en deux matchs contre les Pays-Bas et l'Italie, les données faisant l'objet d'un débriefing assuré par Giorgio Duboin. Le même Giorgio animant également deux journées de travail pour les trois équipes de France sur le thème des stratégies particulières au match par quatre, dans le contexte de compétitions internationales.

**Alors, confiance ou doute ?** Nous l'avons demandé à Jérôme Rombaut : « Notre état d'esprit reste très bon car l'ambiance dans l'équipe est excellente et nous sommes tous des joueurs de qualité prenant plaisir à jouer ensemble.

Par rapport à Budapest, forcément nous arriverons avec le plein de confiance puisque nous restons sur un titre de champion d'Europe et de vice-champion du monde alors que l'équipe de France restait sur des résultats décevants depuis vingt ans. L'absence de Jean-Christophe est regrettable mais **je ne doute pas que chacun de nous saura hausser son niveau de jeu pour y suppléer.**

Je trouve que ce championnat est très dense en général : il y a entre six et dix équipes avec un niveau assez similaire. Je pense que nous pourrions essayer de viser un podium, idéalement conserver notre titre, mais nous garderons aussi dans un coin de notre tête que c'est une épreuve qualificative pour un championnat du monde et que le but sera d'abord d'y assurer notre place.

Mon pronostic : une médaille de bronze.>>

## Dames

Vous lirez page 60 le compte-rendu de la finale de la Sélection féminine. **Joanna Zochowska, Vanessa Réess, Véronique Bessis, Carole Puillet, Anne-Laure Huberschwiller** et **Jennifer Mourgues** porteront le maillot bleu, sous le capitanat de **Laurent Thuillez.**

L'équipe part un peu dans l'inconnu et se garde bien de tout pronostic, malgré son expérience internationale. À Lyon (avec Bénédicte Cronier et Sylvie Willard en lieu et place de Bessis - Puillet), ça n'avait pas tourné rond. On attend de savoir si ce n'était qu'un accident.

L'opposition la plus à craindre est à chercher du côté de la Pologne, la Suède, l'Angleterre (toutefois

privée de la numéro un mondiale, Nicola Smith), les Pays-Bas, peut-être la Turquie ou la Russie aussi.

## Seniors

Impossible de ne pas citer la France comme l'une des grandes favorites de l'épreuve seniors. Il nous faudrait plusieurs pages pour citer *in extenso* le palmarès de **Michel Lebel, Philippe Soulet, Alain Lévy, Michel Abécassis, Philippe Poizat** et **Guy Lasserre.**

Cette épreuve marque le retour à la "grande" compétition de Michel Abécassis. Nous l'avons questionné sur ce *comeback.*



MICHEL "ABK6", UNE DEUXIÈME VIE AU BRIDGE.

**Le Bridgeur : Ta dernière apparition en équipe de France, c'était il y a... combien d'années d'ailleurs ? Quels sont tes sentiments au moment de revêtir de nouveau le maillot bleu ?**

**Michel Abécassis :** La dernière fois que j'ai joué en équipe de France, c'était lors de la Bermuda Bowl 2001. Nous avons fini - pas très glorieusement - septièmes du championnat d'Europe, déçus d'être premiers non qualifiés pour le championnat du monde qui devait avoir lieu à Bali cette année-là. Mais, au dernier moment, l'organisation en a été déplacée à Paris à cause d'attentats terroristes en Indonésie. Du coup, nous nous sommes retrouvés repêchés en tant que pays organisateur. Avec Philippe Soulet, Quantin - Multon et Palau - Allegrini, nous avons fait un parcours honorable, éliminés en





quart de finale par les USA, futurs vainqueurs de l'épreuve.

Trois ans plus tard, en 2004, j'ai choisi d'arrêter le bridge. Rien à voir avec les résultats puisque nous avons remporté cette année-là la DNI par paires avec Jean-Christophe Quantin et fait une finale du championnat d'Europe open à Menton avec Soulet et Chemla - Cronier. J'avais juste envie de changer d'air **tout en me consacrant davantage à mon autre passion, le poker.**

Et aujourd'hui, après des années qui m'ont beaucoup apporté, tant dans ma vie personnelle que professionnelle, je suis heureux et fier de revenir au meilleur niveau, avec en plus la chance de faire partie de l'équipe de France !

**L. B : Peux-tu nous dire ce qu'a été ta vie professionnelle dans le poker ?**

**M. A :** Je me suis investi dans le poker comme journaliste et comme joueur. C'était un monde neuf et j'étais persuadé que cette discipline de compétition, aussi stratégique mais plus facile d'abord que le bridge, allait faire un tabac. Aussi, quand des chaînes de TV ont envisagé de programmer du poker, j'ai sauté sur l'occasion de partager ma passion. J'ai animé des retransmissions de grands tournois sur Eurosport puis sur RTL9 et même en Belgique sur AB3. Et puis en 2006, Patrick Bruel m'a proposé de participer à la création d'un site de poker en ligne. Ça partait de rien, on a commencé à trois ou quatre mais c'était le début d'une belle aventure puisque Winamax est devenu numéro 1 du poker en France, avec aussi une large part de marché dans les paris sportifs et la société compte aujourd'hui 150 collaborateurs. Je n'y travaille plus mais je reste un ambassadeur de la marque, qui me sponsorise dans les grands tournois internationaux. Au sein du Team Winamax, c'est une vie de voyages, de rencontres, d'échanges. **J'ai beaucoup de chance de faire partie de cette équipe**, une poignée de grands joueurs qui ont entre 25 et 30 ans... sauf moi qui suis un peu "le parrain" du Team, vu mon passé et mon âge ! Tous ces jeunes sont extraordinaires, j'ai pour eux beaucoup d'estime ou d'amitié et toujours une grande admiration pour leur énergie et le travail qu'ils fournissent, indispensable pour atteindre le top niveau mondial.

**L. B : Le bridge a-t-il changé, selon toi ? Que constates-tu comme différences au niveau du jeu ?**

**M. A :** Le jeu a changé car la technique et les systèmes se sont affinés. Mais au total, je ne vois pas de grande révolution depuis quinze ans ! **Les paires devraient faire davantage de travail théorique.** C'est assez fastidieux mais très payant à la longue. C'est ce que je constate dans le poker où les meilleurs doivent sans cesse travailler leur jeu comme des bêtes pour ne pas se faire distancer. Il est difficile d'imaginer combien la stratégie du poker a pu évoluer en peu de temps, grâce notamment à des outils statistiques de plus en plus sophistiqués. Comme si on était passé de la machine à vapeur à la fusée interplanétaire en une petite dizaine d'années. Je trouve que ça n'est pas du tout le cas au bridge.

**L. B : Quelles sont tes ambitions et pronostics pour Ostende ?**

**M. A :** Nous avons de belles individualités, de bonnes paires, une équipe soudée et un excellent capitaine en la personne d'Éric Gautret. Bref, tous les ingrédients sont réunis pour une médaille à Ostende et, pourquoi pas, au championnat du monde. J'ai confiance.

**Ô capitaine ! Mon capitaine !**

Qu'aurait été le légendaire *Blue Team* sans son capitaine historique Carl'Alberto Perroux ? Et que dire des succès français quand Pierre Schemeil occupait le siège de capitaine ?



ÉRIC GAUTRET, CAPITAINE TRANQUILLE ET AMBITIEUX.



Toute équipe a besoin d'un capitaine. Le règlement exige d'ailleurs que l'on en désigne un. À Ostende, chaque capitaine recevra un code lui permettant de faire la saisie en informatique de son *line-up*. Désigner les deux paires qui vont disputer le match n'est que l'une des nombreuses tâches du capitaine qui **veille en permanence au confort matériel comme psychologique de ses joueurs**. Il est aussi l'oreille attentive, le confident bridge comme extra-bridge, *in fine* garant de cette alchimie positive entre joueurs et paires qui est la marque des grandes équipes.

Éric Gautret sera à Ostende le capitaine de l'équipe de France seniors. C'est à Budapest, il y a deux ans, qu'il avait pris cette casquette, avant les *World Bridge Games* de Wroclaw puis le championnat du monde de Lyon. Une vocation ? Nous le lui avons demandé : «Pourquoi une telle aventure ? Parce que ça me plaît, c'est tout ! Le management des

hommes, c'est toute mon histoire professionnelle. C'est de l'immatériel et ça peut avoir un gros impact sur la performance. Ça "marche" s'il y a de la confiance réciproque, je devrais presque dire si le capitaine a et reçoit l'amour de ses joueurs. J'ai été assez triste de la fin de l'histoire avec l'équipe seniors vice-championne aux *World Bridge Games* en Pologne puis hélas éliminée par l'Inde à Lyon. Deux des trois paires de l'équipe ont d'ailleurs "cassé". Mais cela n'entame en rien le plaisir et l'excitation que je ressens à l'approche d'Ostende. Il y a dans cette équipe des amis et des joueurs pour qui j'ai une grande admiration. J'espère contribuer à les amener à donner le meilleur à la table. Évidemment, attention à l'excès de confiance et à une désillusion toujours possible mais il est clair que nous serons perçus comme l'une des équipes favorites.»

**Allez la France !**

Thomas Bessis	François combescure	Cédric Lorenzini	Jérôme Rombaut	Lionel Sebbane	Frédéric Volcker
Véronique Bessis	Anne-Laure Huberschwiller	Jennifer Mourgues	Carole PUILLET	Vanessa Réess	Joanna Zochowska
<b>DIRECTION OSTENDE.</b>			Julien Clément	Laurent Thuillez	Éric Gautret
			Michel Abécassis	Guy Lasserre	Michel Lebel